



DECOSSET

CONCERTATION PROJET D'ÉVOLUTION DE L'UVE DE TOULOUSE-MIRAIL – DEBAT MOBILE

TABLE DES MATIERES

I. ORGANISATION DE LA RENCONTRE	2
1. Date	2
2. Lieu	2
3. Personnes présentes.....	2
4. Documentation et matériel disponible.....	2
5. Communication de la rencontre	2
II. MODALITES DE LA PARTICIPATION	3
III. LA PARTICIPATION	4
1. Le profil des participants	5
2. Questions posées aux participants	5
IV. LES RETOURS DU PUBLIC : RETRANSCRIPTION DES REPONSES DES PARTICIPANTS AUX QUESTIONS PROPOSEES	6
1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?.....	6
2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?	7
3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail?.....	9
4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?	9
5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?	10
6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?.....	11
7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?	12
8. Quelle-est votre commune de résidence ?.....	13
9. Résidez-vous en habitat collectif ou individuel ?.....	13
V. AUTRES REMARQUES (LOGISTIQUE, RETOUR OPPORTUNITES...)	14



I. ORGANISATION DE LA RENCONTRE

1. Date

Mercredi 19 octobre 2022 de 10 à 12H

2. Lieu

Marché de Balma, Avenue des Mimosas - 31130 Balma.

3. Personnes présentes

- ETHICS Group (Assistant à Maîtrise d'Ouvrage) : 1 personne (Stanislas)
- Decoset : 5 personnes (Clémence, Camille, Sarah, David, Benjamin)
- Garant : 0

4. Documentation et matériel disponible

- Les synthèses du dossier de concertation
- Les dossiers de concertation
- Les flyers de communication sur la concertation
- Une affiche communicante de la concertation
- Des exemplaires papier du questionnaire de la concertation
- 1 kakemono a été déployé, à cause du vent d'Autan.

5. Communication de la rencontre

La rencontre avait été annoncée via le site de la concertation, à l'oral lors des réunions publiques thématiques des 28 septembre, 4 octobre et 10 octobre, lors de l'atelier de concertation du 17 octobre, sur les réseaux sociaux de Decoset.



II. MODALITES DE LA PARTICIPATION

Un questionnaire, rempli sur tablette par un des représentants de Decoset ou de l'AMO (Assistant à Maîtrise d'Ouvrage), était proposé aux personnes croisées lors du débat mobile pour recueillir les retours de celles qui y consentaient. Les personnes pouvaient choisir de ne répondre qu'aux questions qui les intéressaient/sur lesquelles ils avaient des éléments.

La maîtrise d'ouvrage et l'AMO étaient installés sur le marché de Balma, au milieu de l'avenue des Mimosas, sur le côté droit en descendant, entre deux commerçants du marché. Les dossiers de concertation, les synthèses du dossier, les flyers ainsi que les questionnaires en format papier étaient disposés sur une table. Un kakemono a pu être déployé à cause du vent d'Autan. La maîtrise d'ouvrage et l'AMO portaient des chasubles au logo de Decoset, permettant d'être bien identifiables, et se sont inscrits dans une approche d'« aller vers » les passants et habitants du quartier afin de les inciter à la discussion, collecter leurs idées et informer sur le projet.



Sur le marché de Balma, avenue des Mimosas. Les équipes de Decoset (Sarah et Camille) entament la discussion avec des passantes afin de collecter leur avis sur le projet d'évolution de l'UVE et les actions à mener en termes de gestion et réduction des déchets.



III. LA PARTICIPATION

L'objectif de la rencontre était de se rendre disponible sur un lieu de passage du territoire, dans un quartier densément peuplé, éloigné de l'UVE. Les passants sur le marché de Balma, pour la plupart des habitants de la commune, étaient, par ce biais, invités à prendre connaissance du projet, à s'informer plus en profondeur et à partager leurs avis sur les solutions d'évolutions de l'UVE. Les équipes de Decoset se rendaient disponibles pour répondre en détails aux questions techniques autour du projet et du fonctionnement de l'UVE.

En tout, une soixantaine de personnes a été rencontrée par la maîtrise d'ouvrage. 42 personnes ont répondu au questionnaire mis en ligne sur le site de la concertation (<https://colidee.com/concertation-UVE-Toulouse>) et ouvert de 10h00 à 12h00 (durée du débat mobile).

Environ la moitié des personnes rencontrées est repartie avec un flyer et une synthèse du dossier de concertation. Un quart des personnes environ est reparti avec un dossier de concertation.

Sur la quinzaine de personnes croisées n'ayant pas pris le temps de répondre au questionnaire en direct, certaines ont demandé comment retrouver l'information sur la concertation. Certaines personnes ont refusé la documentation.

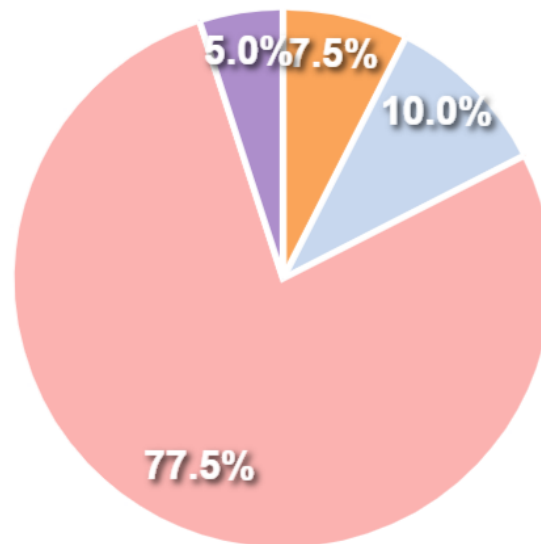


Benjamin, de Decoset, recueille les idées d'une passante, à travers le questionnaire.



1. Le profil des participants

Parmi les personnes qui ont répondu au questionnaire, voici leurs tranches d'âge :



2. Questions posées aux participants

1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?
2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?
3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ?
4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débutée le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?
5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?
6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?
7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?
8. Quelle est votre commune de résidence ?
9. Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ?
10. Quelle est votre tranche d'âge ?



IV. LES RETOURS DU PUBLIC : RETRANSCRIPTION DES REPONSES DES PARTICIPANTS AUX QUESTIONS PROPOSEES

1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?

- Oui, pour les incinérateurs d'ordures ménagères mais pour le tri non
- Oui ils sont triés et je pense qu'ils partent en déchèterie.
- Oui
- Oui, l'incinération
- Les ordures ménagères vont à l'incinérateur du Mirail. Le tri, je ne sais pas mais à Montauban, j'ai visité le site et tout partait au même endroit.
- Une partie est incinérée et l'autre est recyclée et revalorisée.
- Les ordures ménagères à l'incinérateur. Le centre de tri Veolia
- Incinérés et au centre de tri
- Une partie est triée, une partie brûlée.
- Non, je ne sais pas ce qui en est fait.
- On ne sait pas.
- A l'incinération
- Non
- Non
- Les ordures à l'incinérateur.
- Pas du tout.
- Non
- Partiellement
- A peu près, pas tous. A l'incinération.
- Les déchets ménagers partent à l'incinérateur. Et les autres sont triés.
- Non.
- Oui.
- Ils sont incinérés.
- Oui
- Les ordures ménagères partent aux incinérateurs de Bessières et Mirail. Les déchets recyclables aux centres de tri avec les différentes filières de recyclage, mais qui ne sont pas forcément en France...
- Les ordures ménagères partent à l'incinérateur.
- Ils sont brûlés ou recyclés
- A l'incinérateur de Bessières et au centre de tri
- Oui.
- Non.
- Oui
- Oui
- Oui
- Oui
- Les ordures ménagères aux incinérateurs du Mirail et de Bessières. Les emballages sont recyclés.
- Selon moi, les déchets collectés sont mis au même endroit.
- Je trie le verre, le plastique mais je ne sais pas où cela va.



- Non, pas particulièrement. Je ne sais pas ce qui va à la déchetterie.
- Oui, les déchets sont en partie brûlés, en partie recyclés.
- Les déchets sont en partie incinérés mais pour la partie non recyclée, je ne sais pas.
- Les déchets, on les brûle.
- Oui, les déchets sont en partie incinérés.

2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?

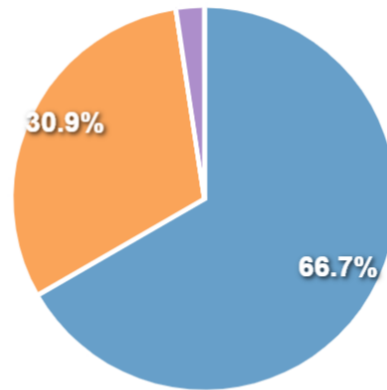
- Le tri, oui. Réduire les emballages ça aiderait.
- J'avais vu que le tri n'est pas si bien fait que ça. J'aimerais plus d'infos et de transparence. On pratique le compostage aussi.
- Moins d'emballage
- Réduire le plastique et l'emballage. Augmenter le taux de recyclage.
- On a un composteur. Les emballages plastiques et papiers devraient être réduits autour des produits.
- J'aimerais qu'on limite les emballages, c'est un volume inutile. Je suis sensibilisé mais il faut aller chercher l'info.
- On a un composteur. Limiter au maximum les emballages. Je recycle mes papiers.
- Une réduction du plastique et de l'emballage. Une interdiction des emballages plastiques.
- Pas assez de communication, comment est effectué le tri ? Pas d'harmonisation du tri.
- On réduit nos déchets ménagers en compostant. On a beaucoup d'emballages, il faut réduire ce suremballage.
- On trie, on a un composteur. Le problème c'est les emballages inutiles.
- Pas spécifiquement.
- Pas assez de communication et de progrès.
- Non.
- Je trie. Je prends mon sac réutilisable au marché. Je limite le suremballage. Les pouvoirs publics doivent mettre les moyens financiers pour réduire les déchets, nos impôts doivent servir à ça. Il faut être plus sévère sur le suremballage. C'est au départ qu'il faut changer.
- Non, je trie.
- Jamais eu de communication.
- Limiter les emballages, légalement.
- Réduire le plastique. Augmenter si possible le nombre de poubelles.
- Il faudrait plus de sensibilisation et d'information. Je composte les déchets verts et les déchets de cuisine.
- Pas assez de moyens.
- Augmenter/garder les composteurs.
- On ne se pose pas la question, on fait ce qu'il faut.



- Les gens ne se posent pas forcément la question et les gens ne s'impliquent pas dans le tri. J'aimerais la tarification incitative.
- J'ai un composteur. Il faudrait réduire les emballages en amont.
- Ça me va bien, sauf l'information sur les consignes de tri.
- Tous les cartons, le suremballage doit être réduit.
- Je composte. Il faut diminuer les suremballages et les emballages inutiles.
- Il faudrait réduire les emballages, trop de suremballage. Il faudrait favoriser les composteurs. Qu'il y ait une volonté des pouvoirs publics et que tout le monde soit sensibilisé.
- Il faut réduire les plastiques et les emballages. Il faut plus de sensibilisation.
- Plus d'actions pour réduire les emballages et davantage d'actions des pouvoirs publics.
- On retrouve encore beaucoup trop d'emballages. Il faut plus d'efforts de la part de tout le monde.
- Il faut plus de recyclable.
- Il faut plus d'actions des pouvoirs publics.
- J'ai un composteur. Je tri au maximum. Des leviers : tout ce qui est fabriqué devrait pouvoir être recyclé (surtout avec l'augmentation des prix des matériaux) ; il faut généraliser la réparation (électronique, téléphone, voiture...)
- Il faudrait réduire le poids de nos déchets et tout le monde devrait être sensibilisé.
- Les cartons, l'emballage. J'achète peu en grande distribution. Depuis deux ans, je limite les emballages : c'est économiquement avantageux et bon pour la nature.
- On doit diminuer les emballages et installer plus de composteurs.
- Il faut réduire les emballages et les plastiques, en concertation avec les industriels. Mais c'est un vœu pieu.
- Tous les emballages en trop à supprimer, en lien avec les entreprises, au point de départ. On peut par exemple emballer les carottes dans des filets biodégradables.
- Il faut réduire les emballages plastiques : c'est la pire des choses. Les résidus ménagers, c'est plus facile à traiter, avec le compostage.
- Je souhaiterais pouvoir réduire tous mes déchets au quotidien, notamment ceux du bac bleu.



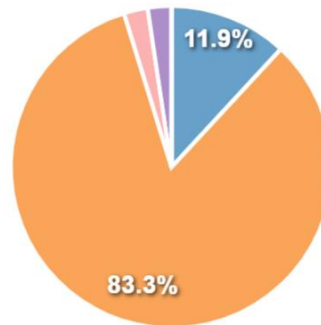
3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ?



● Oui ● Non ● La Dépêche ● Le Monde ● Autres médias locaux ● Autres médias nationaux

2 personnes interrogés sur 3 avaient entendu parler de l'UVE.

4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débutée le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?



● Oui ● Non ● Réseaux sociaux ● La Dépêche ● Le Monde ● Autres médias locaux ● Autres médias nationaux

83,3 % des personnes interrogées n'avaient pas entendu parler de la concertation préalable portant sur le projet d'évolution.



5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?

- Une reconstruction
- Je partirais sur la rénovation. Construire ailleurs ça ne profiterait plus aux habitants qui bénéficient du chauffage.
- Rénovation
- Je n'ai pas d'avis
- Ça dépend de l'investissement financier. S'il y a l'argent, autant reconstruire ailleurs pour éviter de polluer les habitants.
- Rénovation dans les normes de sécurité et environnementales globales. Avant, il n'y avait rien autour mais les pouvoirs publics ont laissé construire à côté. Plus loin, ça veut dire plus de trajet pour les camions...
- La solution 3
- Pas d'avis. Un mix de tout est important.
- Je dirais raser et reconstruire in situ.
- Le meilleur pour l'environnement
- Rénover ou reconstruire suivant le prix.
- Ne se prononce pas
- Rien faire n'est pas une solution. La solution deux.
- Il faut la maintenir. Mais pas d'avis.
- Pas d'avis.
- Rénovation.
- Je suis plus pour une reconstruction, si possible moins grand.
- Je pense qu'il faudrait raser et refaire, sur place ou pas.
- Rénover.
- Il faut voir les coûts, si la rénovation permet de durer dans le temps.
- Problème de budget. Pas d'avis mais le but est d'avoir le prix le moins cher.
- Solution de reconstruction mais il faut trouver l'emplacement.
- Pas d'avis.
- Le rénover serait bien.
- Je découvre le sujet et ne souhaite pas se prononcer
- Pas d'avis.
- Pas d'avis.
- Je pense qu'il faudrait la reconstruire.
- Je dirais qu'il faut reconstruire l'usine.
- Reconstruction.
- Reconstruire.
- Je découvre les 3 solutions, je ne me prononce pas
- Je n'ai pas assez d'infos pour avoir un avis.
- La reconstruction me paraît la meilleure solution.
- La rénovation permettrait de s'adapter davantage.
- Il faut refaire une UVE, mais en moins polluante.
- Il faut reconstruire cet UVE en plus moderne.
- Le mieux serait de rénover l'UVE puisqu'il existe. Ce serait dommage de se priver de la chaleur qu'elle produit pour le chauffage.
- Je pense qu'il faut reconstruire l'UVE au même endroit.



6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?

- Non pas particulièrement.
- Pas spécialement.
- Une augmentation de la capacité/performance et une diminution de la pollution.
- Non.
- Il faut diminuer notre production de déchets et faire attention à la qualité de vie des riverains.
- Non, j'ai tout dit
- Incitation / prévention à faire en priorité. Améliorer la communication/sensibilisation
- Au niveau de l'impact, pas de fumées et prendre en compte les normes écologiques. Respecter l'environnement. Pourquoi pas une visite de l'incinérateur.
- Je me demande si les habitants sont contents de vivre à côté.
- Ne se prononce pas.
- Non.
- La gestion financière.
- Le moins polluant possible.
- Pas de pollution de l'air. Une bonne valorisation de la matière.
- Il faut faire attention aux riverains et à la qualité de vie.
- Avis plutôt négatif sur l'incinération
- Non.
- Non.
- Non.
- Je découvre le sujet, je ne sais pas encore.
- Il faudrait diminuer les polluants et continuer de valoriser l'énergie produite.
- Pas d'avis.
- Il faut faire attention à moins de pollution.
- Non.
- Plus d'électricité et de communication sur les déchets.
- Moins polluant
- Je pense que l'on pourrait avoir des UVE plus petites.
- Non.
- Non.
- Non.
- Non.
- Il faudrait amplifier le réseau de chaleur alimenté par l'UVE.
- Non.

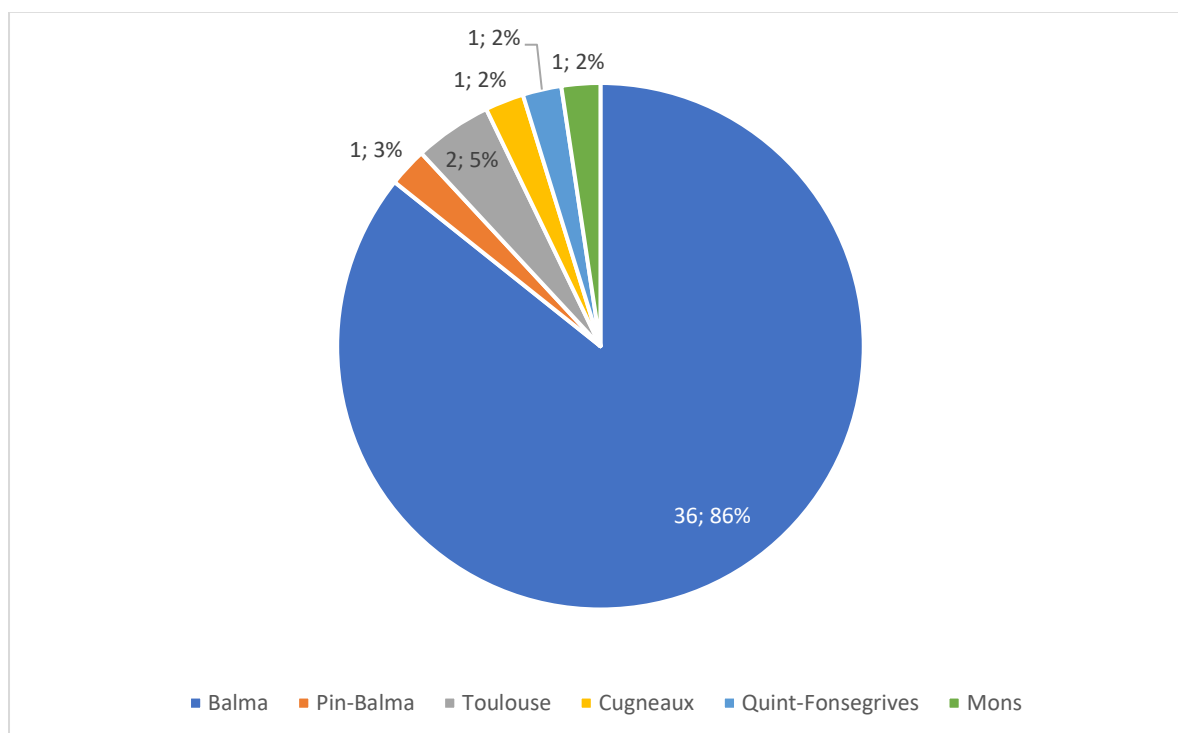


7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?

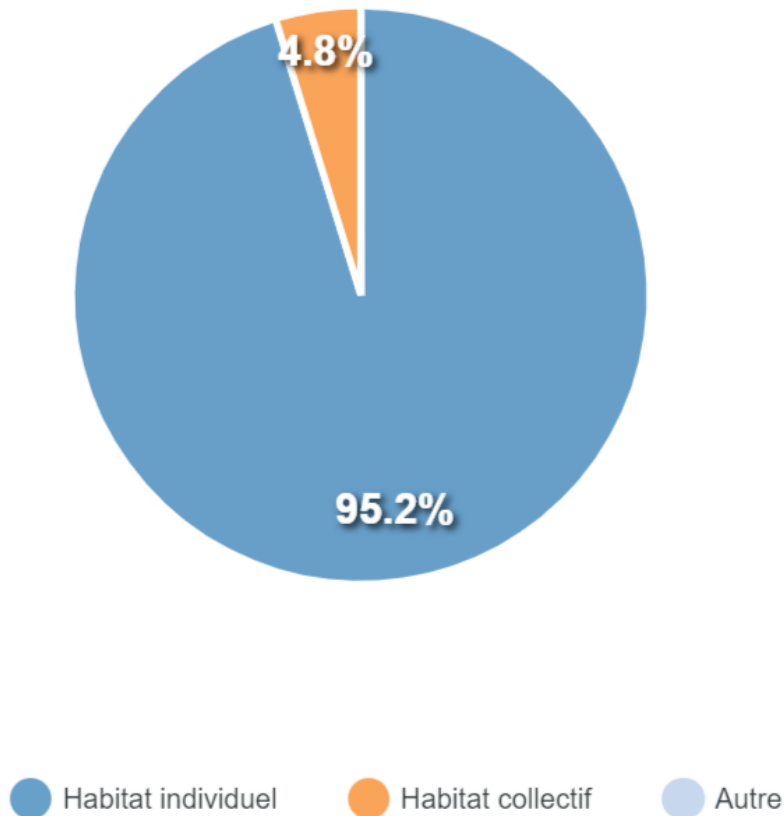
- Non.
- Non.
- Je suis intéressé par le fait que vous fassiez cette étude auprès de la population.
- Au fil du temps la fréquence de collecte diminue. Pas d'information sur la collecte. Le service doit être rendu de façon correcte. La place en déchèterie est limitée.
- La France est bien en retard par rapport à d'autres pays sur le tri.
- Non.
- Non.
- Plus de sensibilisation dans les écoles. Le but c'est d'assainir notre planète qu'on a pourrie.
- Les bacs s'envolent à cause du vent.
- Non.
- J'aimerais être mieux informé du devenir des emballages de mon panier de course, du cycle complet et pouvoir comparer. Comme le Nutriscore.
- Non
- Non.
- Problème des industriels et beaucoup trop d'emballage. Et trouver des moyens de financement.
- Je suis loin de cet outil.
- Diminuer le suremballage.
- Il faut moins produire de déchets.
- Il faudrait mettre à disposition plus de composteurs.
- Non.
- Le traitement des rejets.
- Trier d'avantage et s'assurer que le tri soit vraiment fait.
- Non.
- Le fait d'avoir du compost me permet de limiter mes déchets dans ma poubelle. C'est de la responsabilité de chacun. On avance. J'apprécie par ailleurs cette démarche d'aujourd'hui d'aller vers les citoyens comme ici.
- Les choses n'évoluent pas assez vite par rapport aux enjeux du recyclage et par exemple pour les poches qu'on peut encore acheter en magasin.
- Le recyclage des copeaux de bois m'intéresse particulièrement.
- Il ne faut pas attendre 2032 pour agir, cela concerne déjà nos petits-enfants.
- Non.
- Non.



8. Quelle est votre commune de résidence ?



9. Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ?



V. AUTRES REMARQUES (LOGISTIQUE, RETOUR OPPORTUNITES...)

Le marché de Balma, le mercredi matin, est un lieu de passage fréquenté. Une très grande majorité des participants habitaient Balma (86 %) et vivaient en habitat individuel (95,2%). A noter que si deux tiers des personnes interrogées avaient entendu parler de l'incinérateur, plus des 4/5^e ne connaissaient pas la concertation préalable le concernant. La quasi-totalité des personnes interrogées participaient à leur première rencontre dans le cadre de cette concertation. Nombre d'entre elles ont exprimé leur préférence pour une rénovation ou une reconstruction de l'UVE et certaines étaient sensibles à la production de chaleur de cette unité.

Globalement, les participants ont répondu à l'ensemble du questionnaire et se sont senti concernés, en particulier par la réduction du volume des déchets (d'abord les emballages) et l'information pratique sur le devenir de ces déchets, pour pouvoir agir au quotidien à leur niveau.

Sur les deux heures de présence, la quinzaine de refus de participer se justifiait surtout par un manque de temps.